

Enseignant 24	du réseau confessionnel catholique dont le PO est affilié au Segec	d'une école comprenant 214 élèves	diplômé en 1990
---------------	--	-----------------------------------	-----------------

PREMIERE QUESTION

- a) Je pense que dans l'enseignement, on ne peut pas envisager un travail intellectuel, en ne consacrant pas du temps à la vie de l'enfant dans la classe (comme monsieur C). Pour moi, un enfant qui n'est pas heureux dans la vie de la classe, ne peut pas bien travailler (un enfant est heureux si on prend le temps de l'écouter). Il faut, à certains moments critiques, pouvoir s'arrêter pour écouter ses élèves, les comprendre et réfléchir avec eux.

Dans ces moments de réflexions, il est souvent intéressant de rappeler les règles de vie. Elles doivent être construites ensemble dès le début de l'année. Le but de celles-ci est d'améliorer la qualité de vie dans la classe et de favoriser un épanouissement futur optimal des comportements (en société et individuels) des élèves. Cela développe le côté « citoyen ». C'est-à-dire que ça permet de prendre conscience des droits et des limites. Chaque élève doit être conscient qu'on vit dans une société où il y a des droits et des devoirs. En début d'année, ensemble nous construisons une charte en trois parties : *ce que je peux (mes libertés), ce que je ne peux pas (mes obligations), ce que je dois (mes devoirs)*.

Bénéfices de mener des discussions en groupe-classe lors de moments critiques : Ça a une influence énorme sur la vie de la classe, sur l'amitié entre les enfants et sur le respect des autres, de leurs amis, de l'enseignant. Une classe est un groupe qui vit des choses et où on doit se sentir bien.

- b) Racisme : Il faut prendre du temps pour gérer les différentes nationalités, présentes dans les classes. Il faut sanctionner quand un enfant a des propos racistes et humiliants. Le conseil de classe permet de gérer les problèmes d'exclusion. Il faut vraiment instaurer un respect entre chaque enfant, chaque culture et valoriser chaque origine. Il faut mettre en confiance les enfants issus d'autres cultures pour qu'ils sachent qu'on respecte leur culture : Exemple d'une petite chose positive qui peut être faite : le matin, on se dit bonjour dans les différentes langues « présentes » en classe.

DEUXIEME QUESTION

Je ne suis pas catégoriquement contre le principe d'amener de la documentation, cela dépend cependant de deux choses : du sujet et de l'accès à l'information. Si le sujet est difficile, je peux comprendre que ce sera discriminatoire pour certains. *Je pense qu'il faut bien choisir le sujet. Il faut choisir un sujet où on sait que la majorité des enfants pourront trouver de l'information (exemple : dans un toutes boîtes).*

Il ne faut pas se voiler la face, certains auront plus de documents que d'autres mais il ne faut pas refuser à ceux-là de les amener par peur que les autres soient frustrés.

Handicap : Si l'enseignant ne donne rien d'autre, alors c'est un handicap. L'enseignant doit partir du fait que certains n'auront rien et doit ainsi prévoir des documents. Dans une formule où on partage les apports de chacun (enseignant et élèves), le sentiment de frustration n'existe pas.

Pour moi la vraie inégalité entre les enfants n'est pas liée à la richesse financière de la famille mais se situe dans l'inégalité de l'aide parentale. Les discours des politiques se situent toujours entre les enseignants et les enfants mais ils devraient aussi sensibiliser les parents à prendre conscience que négliger le suivi scolaire peut avoir des grandes conséquences sur la vie de son enfant.

TROISIEME QUESTION

Notre directeur dit qu'au moins la moitié des parents demandent spontanément pour lire le projet d'établissement. Il semble y avoir un souci des parents de définir à quelle école, ils ont à faire. C'est une information en plus qui peut influencer un choix d'école quand on hésite. *Quel devrait être le premier critère à prendre en compte dans le choix d'une école? : Les qualités de l'enseignement, des valeurs qu'on y défend mais pas des soucis pratiques (exemple : horaires de garderie) mais je comprends tout à fait que les parents (qui travaillent) essayent de ne pas rendre leur vie infernale due à un problème d'horaire. Ces deux critères*

sont importants mais ils ne sont pas à mettre sur la même balance. Il devrait d'ailleurs y avoir des services autour des écoles pour qu'elles soient choisies sans handicap « matériel » (exemple : les horaires de garderie). Exemple : Ici, il y a une prise en charge de garderie extérieure qui termine assez tard.

Malgré qu'il soit comme une vitrine pour les parents, le projet d'établissement ne doit pas être pour autant un facteur commercial. Sa première raison d'être est de servir de moteur de réflexion entre la direction et les enseignants de l'école : en quoi va-t-on se distinguer, ce qu'on peut mettre en valeur, ce qu'on pourrait essayer de modifier. D'ailleurs si la réflexion est bien menée, elle aura un impact positif au niveau des parents (ils sentiront qu'il y a un réel projet derrière la vitrine).

Notion de rejet : A partir du moment où on choisit une manière de travailler et une certaine cadence de travail (très vite d'ailleurs des réputations d'écoles se font), c'est toujours possible de rejeter un certain public. Quel est votre avis par rapport à cette notion ? : Ça ne me dérange pas si on dit clairement les choses car selon moi, certaines écoles qui se disent « accueillantes de tous publics » ne le sont pas toujours véritablement.

Je pense que les écoles sont différentes car les enfants sont différents. Une école pour tous, je n'y crois d'ailleurs pas et je ne pense pas que ce soit la bonne solution. Je pense que politiquement dire que toutes les écoles doivent être les mêmes, ça ne le sera jamais (et ça ne l'a jamais été). Il faut peut-être cependant veiller à ce que ça reste équilibré. De plus, pour moi, ce n'est pas en diminuant le niveau qu'on peut masquer les différences.

Niche éducative : Elle n'est pas volontairement créée, elle est là naturellement (chaque niche comprend cependant des disparités car on est tous différents). Car selon le public, l'école s'adapte (et c'est nécessaire). Exemple : l'enseignant adapte ses méthodes à sa classe, cette adaptation provoquera une « niche ».

QUATRIEME QUESTION

a) Cf. tableau ci-après.

b) Projet d'établissement :

Chaque école met en avant un aspect. Le but est que les parents puissent avoir une première idée de l'école. Je n'ai pas collaboré à la rédaction du projet actuel, je vais participer à la prochaine mouture.

ROI :

Je trouve que c'est important et intéressant d'en avoir un pour les enfants et pour les parents afin de leur expliquer le fonctionnement et les exigences de l'école (dans le but que les choses se passent bien).

Les parents reçoivent un livret reprenant notamment le projet d'établissement et le ROI.

c) /

Brochure « Mon école comme je la veux »	Je ne l'ai jamais lue.
Socles de compétences	On a été forcé de l'utiliser. Je pense que le PI (qui reprend les Socles de compétences) est bien plus ouvert et élargi au niveau pédagogique (c'est-à-dire qu'il y a plus d'idées, qu'il est plus détaillé au niveau des notions, des types d'exercices et de la progression). Les socles donnent peu d'indications.
Site <i>enseignement.be</i>	/
Les trois programmes :	
PI	Il est plus riche que les socles et est adaptés à ceux-ci, donc j'utilise le PI et plus les socles. <i>Quelle utilisation en faites-vous ?</i> : Pour le moment presque plus car ça fait plusieurs années que je fais la deuxième.
CECP	/
Communauté française	/
Fédérations des PO :	
Segec	Je connais de nom.
CECP	/
Serveur RESTODE	/
Projets éducatifs et pédagogiques des fédérations de PO :	
Segec	Je les ai lus mais ne m'en souviens plus.
CECP	/
Projets éducatifs et	/

pédagogiques de la
Communauté française